

LA LUCARNE

revue trimestrielle

AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ - association à but non-lucratif, fondée en 1980)

83, rue Chénier, St-Eustache, Qc J7R 1W9

dépôt légal: ISSN 0711-3285, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada

vol. VII no. 1

printemps 1987



Susan Heller.

TABLE DES MATIÈRES:

MA PAROLE! (le courrier des lecteurs) page 3
VOTRE BIBLIOTHÈQUE: à lire page 4
HABITAT (adresses utiles) page 5

La TÉLÉMATIQUE: S.O.S. Patrimoine page 8
Pour réussir une VENTE DE GARAGE page 6
Le carrefour des petites ANNONCES page 10
Activités et Nouvelles page 11

NOUS REMERCIONS LE MINISTÈRE DES AFFAIRES
CULTURELLES,

qui vient encore une fois de nous accorder une subvention de \$4000 pour l'impression et la diffusion de LA LUCARNE en 1987. Cette marque de confiance renouvelée honore l'Association.

Mme Lise Bacon, Ministre des Affaires culturelles, et M. Michel Dufresne, Directeur des biens culturels, nous ont écrit des lettres d'encouragement. Le Conseil d'administration et tous les membres de l'APMAQ les assurent de notre pleine collaboration dans la sauvegarde du patrimoine domiciliaire du Québec.

=====

P R O F I L S

Qui sont les membres de l'APMAQ? Qui habite dans nos maisons anciennes, rendant notre patrimoine vivant, contemporain, tout en prenant garde de le conserver pour les générations futures?

À compter du prochain numéro, LA LUCARNE va vous présenter un P R O F I L de ceux qui choisissent d'habiter, de restaurer, de conserver une vieille maison. Car, au fil des rencontres et visites de l'APMAQ, on se rend compte de la diversité et de la grande richesse humaine qui se cache derrière telle maison restaurée, telle maison sauvée, telle maison chaudement habitée dans le sillon des générations qui y ont vécu.

=====

MA PAROLE! LE COURRIER DES LECTEURS

Entr'aide dans nos travaux

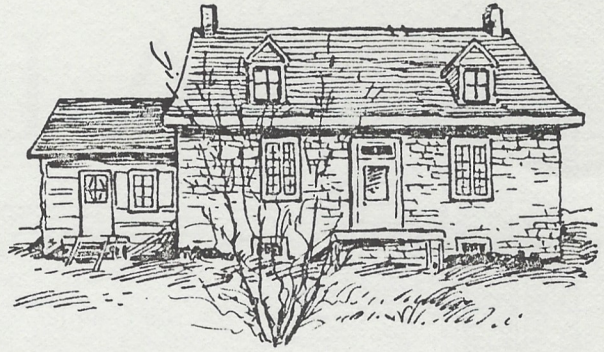
~~~~~

Merci à l'Association pour le coup de pouce d'hier: vous m'avez fourni au téléphone les coordonnées d'un spécialiste en crépi. Il n'est plus à la même adresse, mais avec un minimum de débrouillardise j'ai réussi à le rejoindre. Il était enchanté de pouvoir me prodiguer ses conseils et je sais maintenant tout ce qu'il y a à savoir sur le prochain travail à entreprendre dans la maison. Reste maintenant à le faire!

Continuez de nous aider de la sorte. L'APMAQ est un catalyseur pour nous tous.

Roch Brunet, St-Viateur.

=====



NOUS SALUONS LES NOUVEAUX MEMBRES!

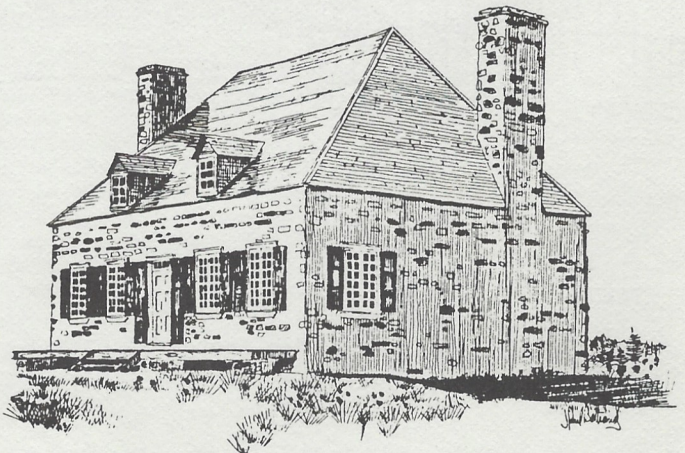
Nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux membres qui ont adhéré à l'Association depuis la dernière parution de la LUCARNE:

Mme Lucie Côté, de Brossard,  
(offert à l'occasion de son anniversaire  
par Mme Villeneuve).  
M. Serge Robillard, de Laval-des-Rapides  
Mme Michèle Longpré, de St-Étienne-de-Lévis,  
La Villa Bagatelle, de Sillery,  
La Bibliothèque Steve Fonyo, de St-Hubert,  
M. Charles Laganière, de Montréal  
M. Jean-Claude et Mme Mariette Savoie,  
de Boucherville,  
Mme Madeleine Marchand, de Léry,  
La Ville de St-Eustache,  
M. Raymond Lavoie, de Lanoraie,  
M. Normand Chaput, de Varennes,  
M. Michel et Mme Anne Régnier, de Ulverton,  
La Municipalité de Deschambault.

Nous espérons que l'APMAQ saura vous apporter beaucoup de plaisir, de rencontres enrichissantes et de connaissances utiles.

=====

*Maison André-Benjamin-Papineau*



# MA PAROLE I

## le courrier des membres

À tous les membres:  
~~~~~

L'année 1987 est très importante pour les fervents du patrimoine et de l'histoire. En effet, il y a 150 ans, des hommes et des femmes ont combattu pour conserver leur culture en Amérique du nord, la "Rébellion des patriotes de 1837".

À St-Eustache, il y aura de nombreuses commémorations, surtout entre juin et septembre.

Nous sommes trois membres de l'Association qui voulons souligner cette célébration du passé. Nous souhaitons présenter l'histoire de notre maison sur une pancarte en bois, que les piétons pourront lire facilement.

Toutes les personnes qui voudraient faire de même, vous n'avez qu'à nous téléphoner.

Et pourquoi pas un tel projet à St-Denis et à St-Charles!

Lucille Charbonneau 472-7404
Roger-Yves St-Pierre 491-0683

=====
R.I.P.
~~~~~

Pour chaque maison sauvée (telle la Maison André-Benjamin Papineau, à gauche sauvée par déménagement lors de la construction de l'Autoroute 13 et entretenue par la Société d'Histoire de l'Île Jésus) il y en a 2 ou 3 qui disparaissent.

Ainsi, M. Jean-Pierre Chartrand, Relationniste de la même Société d'Histoire nous signale que la Maison Champagne (1812) au coin de la rue Principale et de la Montée Champagne, à Ste-Dorothée, vient d'être complètement défigurée par une tentative de "restauration" récente, après un incendie malheureux il y a quelques ans. La municipalité n'a pas su protéger l'intégrité historique de cette demeure ancienne.

De même, notre membre M. Marcel Ménage, renommé ferronnier d'art à Ste-Thérèse, nous signale la triste disparition de la Maison Lanthier à Kirkland (dessin ci-contre). Elle avait été restaurée par un de nos membres, Robert Leclerc (CERHAQ), et le travail de forge sur la serrurerie et la quincaillerie avait été confié à M. Ménage.

Hélas....

### Pour partir un curetage

Permettez-moi de vous faire une suggestion. À moins que je ne me trompe, il n'y a pas encore au Québec de document complet apte à bien renseigner un propriétaire de maison ancienne qui désire effectuer un curetage, soit la toute première étape concrète, mise à part l'étude historique, d'une restauration.

Je me demande jusqu'où ceux et celles qui sont déjà passés par là et qui ont appris "sur le tas" peuvent fournir le fruit de leur expérience sur ce qu'il faut faire et ne pas faire pour entreprendre un bon curetage afin que toute cette information puisse être regroupée dans une quelconque publication au profit des Québécois. Il semble y avoir un manque de ce côté. J'espère que l'idée fera son chemin.

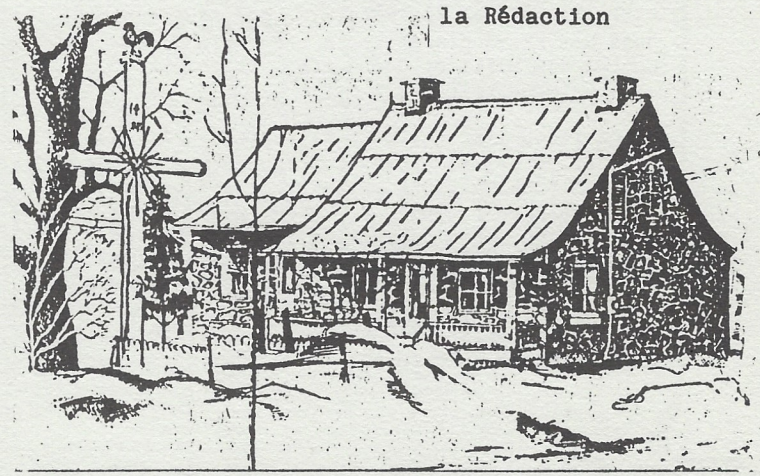
Je profite de l'occasion pour féliciter les responsables du bulletin LA LUCARNE, rempli d'expériences enrichissantes. L'APMAQ est une association importante au Québec, et je ne manque pas de lui faire une bonne publicité auprès des gens que je rencontre.

Alain Côté, ethnologue,  
ami de maisons anciennes,  
Sainte-Foy.

-- Inspirés par la suggestion de M. Côté, nous demandons aux membres qui ont fait un curetage de leur maison d'écrire à LA LUCARNE. Racontez-nous votre expérience, les leçons apprises. Dicter une cassette si vous n'avez pas le temps d'écrire. Et, si vous avez pris des photos, prêtez-nous les.

Nous pourrions ainsi rassembler le fruit de vos connaissances pour en faire une brève publication pratique qui aidera les autres.

N'oubliez pas! Faites-le tout de suite.  
Merci au nom de tous les membres.  
la Rédaction



Cette gravure est le seul souvenir qui reste de la vieille maison d'Edmé Brunet, construite il y a 200 ans. Elle a été démolie pour faire place à un centre commercial, Kirkland Place.

# Votre Bibliothèque

DEMEURES BOURGEOISES DE MONTRÉAL:  
le mille carré doré, 1850-1930

par François Rémillard (photos, Brian Merrett)

éditions du Méridien, 244 pages, \$29.95

Eh, non, ce ne sont certes pas des maisons "québécoises" au sens où on l'entend généralement. Mais elles font également partie de notre histoire collective et de notre patrimoine, ces demeures très luxueuses, témoins d'un passé où les riches, c'étaient les "Anglais". Surtout, d'ailleurs, des Écossais. Les résidents du Mille carré doré (où se concentraient plus de 70% des fortunes du pays entier) n'étaient pas uniquement les propriétaires de bateaux, de banques, de raffineries de sucre, des journaux de la ville. Cette ploutocratie se percevait, à une époque où l'argent et la vertu se confondaient, comme faisant partie des citoyens et bâtisseurs du monde.

Les temps changent, et ni Montréal, ni son quartier huppé (plus concentré que ceux de Paris, Londres ou New York) ne sont ce qu'ils étaient. Le Mille carré doré, situé entre Côte des Neiges et Université, en montant le flanc du Mont-Royal à partir de Sherbrooke -- a été délaissé, au début du siècle, en faveur de Westmount et d'Outremont. Et vers les années 1950, Ville Mont-Royal et Hampstead -- et parfois les belles demeures de campagne (devenue banlieue) -- prenaient à leur tour la relève comme lieux de résidence préférés des riches.

Il est donc intéressant de jeter un coup d'oeil rétro sur cet album aux superbes photos, qui illustre si bien l'exubérance et la multiplicité des styles victoriens, nés d'un brassage des arts anciens et de la prospérité sans précédent de ceux qui pouvaient profiter de l'ère industrielle. L'époque était éprise d'histoire et de voyages; les barons de l'industrie voulaient vivre dans des palais florentins, des villas toscanes, des hôtels Second Empire sinon dans des rêves d'architecte ressemblant aux Contes des Mille et Une Nuits. Parfois tout sous un même toit.

Ce livre d'histoire et d'architecture trace le sort de ces somptueux vestiges d'une époque révolue. Les grandes maisons qui exigeaient une armée de domestiques, ne servent plus de résidence à une seule famille. Elles sont généralement recyclées à des fins institutionnelles. Certaines ont disparu: le livre nous en montre 16. Les 49 autres gardent leur aspect extérieur, l'intérieur ayant subi des adaptations plus ou moins heureuses.

Dans sa préface, Jean-Claude Marsan nous fait remarquer combien il est étonnant "qu'un tel décor urbain, unique au Canada si ce n'est en Amérique du Nord, ait pu s'effacer avec le temps dans la mémoire collective au point d'être défigurée sans susciter la moindre réaction. Il faudra attendre jusqu'en 1973, avec la démolition de la Maison van Horne, pour que les Montréalais sortent de leur torpeur et réinterprètent cet héritage urbain et architectural particulier".

Certainement, il nous faut des livres de ce calibre pour nous sortir de notre torpeur. Et, en comprenant que l'héritage de ces riches Victoriens est une arme à double tranchant: d'une part les belles demeures, d'autre part la pollution et les dégâts engendrés par leur façon de dompter le monde à force de machines, d'usines, de vapeur et de violence -- il nous faudra une énergie tout aussi vigoureuse que la leur ... pour empêcher que leur héritage ne défigure, à jamais, notre petite planète Terre.

Yvon Desautels:

LES COUTUMES DE NOS ANCÊTRES

éditions Paulines, 1984.  
55 pages, illustrées (reproductions de  
E. Massicotte et d'autres) 6,50 \$

Une montagne de blé d'Inde au milieu de votre cuisine, l'avez-vous déjà imaginée? Entendez-vous encore le rythme des reels qui ont tant usé vos planchers? La vie a bien changé depuis, mais cet album sans prétention vous invite à retrouver le voisinage cordial, les us et coutumes, la religion et les croyances qui unissaient ces gens d'autrefois. Dans la froideur de l'hiver, et l'épanouissement soudain des étés, vous trouverez ces hommes chaleureux et sincères, pour qui la solidarité faisait force et loi. Ils défrichaient nos terres, bûchaient nos forêts, dravaient nos rivières, construisaient un pays.

Ces pages qui nous ramènent au temps de nos aïeux rassemblent 50 textes agréables à lire, et tous joliment illustrés de gravures et images anciennes. Chaque page nous ouvre une fenêtre sur un aspect de la vie de nos ancêtres. Qu'il est agréable de découvrir comment ces braves gars étaient également de joyeux lurons! Tout propriétaire de vieille maison aura du plaisir à imaginer, entre ses murs, les générations qui l'y ont précédé.

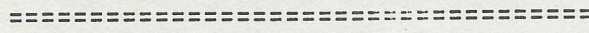
## "HABITAT" comment trouver réponse à nos problèmes techniques?

"Le cahier "HABITAT" de la Presse du samedi offre souvent d'excellents conseils aux propriétaires de maisons anciennes. En particulier, je lis avec intérêt les chroniques de M. Robert Dubois. Il traite de problèmes pratiques avec compétence et beaucoup de bon sens.

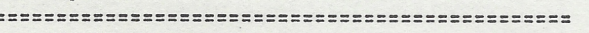
"Les membres de l'APMAQ qui se heurtent à des difficultés de rénovation, de structure ou de finition -- et qui lisent LA PRESSE -- auraient avantage à écrire à M. Dubois, pour lui demander conseil. Adresse: HABITAT, C.P. 2280, succursale B, LONGUEUIL J4L 4K9. Le seul inconvénient: les quelques semaines ou mois qui passeront avant d'obtenir une réponse dans la chronique de La Presse.

"L'APMAQ pourrait-elle nous aider à obtenir des réponses plus rapides? Souvent, nous ne pouvons pas attendre lorsque nous sommes mal pris en cours de travaux."

C.L.P., Boucherville



### réponse:



-- Eh, oui, le Secrétariat de l'APMAQ est depuis longtemps très sensible aux besoins de consultation des membres sur toutes sortes de problèmes techniques. Jusqu'ici, dans l'esprit d'entraide sur lequel est bâtie l'Association, nous ne pouvions qu'encourager les membres à aller chercher conseil auprès d'autres membres qui avaient connu et surmonté des problèmes analogues.

Mais cela entraîne des difficultés et des pertes de temps. Les distances n'aident pas. Il faudrait répertorier et tenir à jour un registre de l'expérience très diverse, et très dispersée, des membres. Évidemment, aussi, le bénévolat a ses limites... Bref, nous sommes à la recherche de solutions, pour assurer aux membres un service de consultation efficace et rapide.

Bien sûr, il ne s'agit aucunement de remplacer le recours aux professionnels. Parfois, il est indispensable d'engager un architecte, un spécialiste de la conservation, un artisan de métier.

Mais il n'est pas facile pour nous, les profanes, de savoir comment choisir de tels professionnels. Comment évaluer leur compétence? Comment peser le pour et le contre des solutions techniques ou des méthodes recommandées? On a trop vu d'entrepreneurs en construction, peu conscients des valeurs propres à une maison ancienne, recommander des travaux qui sont carrément contraires à son style ou à son histoire.

Le propriétaire doit donc être vigilant. Il lui incombe de bien se renseigner et de se documenter soigneusement avant de rénover ou réparer.

Dans le cas d'une maison classée, les services du patrimoine au Ministère des Affaires culturelles peuvent donner conseil. Il existe aussi une Clinique d'Architecture à Québec et une autre à Montréal. L'Institut GRACE, à Montréal, met l'accent sur les problèmes de conservation d'énergie, les constructions solaires, la technologie douce. Héritage-Montréal, dans le Vieux-Montréal, a un Centre de documentation remarquable, ouvert au public -- et offre chaque année des cours sur la rénovation de maisons anciennes.

Il y a bien d'autres ressources collectives, mises à la disposition du public, dont les membres de l'APMAQ auraient avantage à profiter. Nous invitons les membres à nous les signaler, pour les mettre à la disposition de l'ensemble de l'APMAQ. Chaque LUCARNE pourra ainsi en élargir la liste. Pour lancer la balle, voici la liste des ressources énumérées plus haut. Aidez-nous à la compléter!

Le Ministère des Affaires culturelles, et ses bureaux régionaux: voir votre annuaire téléphonique. Demandez la direction du Patrimoine.

La Clinique d'Architecture de Québec, 291, St-Vallier est, Québec G1K 3P5 (418) 522-4781

Héritage Montréal, 406 Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C8 tél. 842-8678 N.B.:Cours du printemps: les mardi et mercredi soir à partir du 15 avril.

L'Institut Grace, 3937 Berri, Mt1 H2L 4H2, tél. 843-6417

## Nouvelle clinique d'architecture

- Les propriétaires de Montréal peuvent maintenant profiter des services d'une nouvelle ressource technique en habitation. La Clinique de rénovation et d'architecture du Québec, dont le directeur est l'architecte Yves Perrier, a pour but d'aider les consommateurs lorsque vient le temps de rénover ou construire. La clinique offre notamment comme services:
- 1. Consultation pour le choix des matériaux et des techniques de pose.
- 2. Plans d'exécution pour la

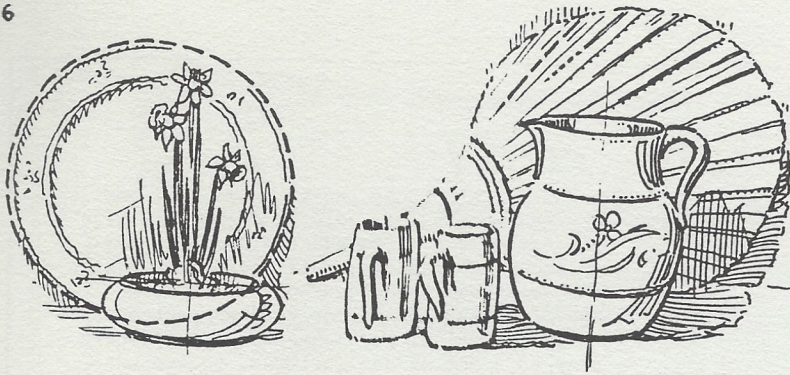
- construction neuve, pour les transformations, améliorations et agrandissements.
  - 3. l'inspection avant achat et surveillance du chantier pendant la construction.
  - 4. Rédaction de devis de construction décrivant les matériaux, les normes et les techniques.
- Yves Perrier se réfère à l'exemple de la clinique d'architecture du même type faisant affaires à Québec depuis plus de deux ans pour souligner la forte demande

de la part des propriétaires pour ce type de services.

La clinique d'architecture du Québec est animée par des architectes-stagiaires travaillant sous la supervision d'architectes professionnels. Cette façon de fonctionner permet aux responsables de la Clinique de facturer les services en fonction d'un taux horaire de seulement \$25 l'heure.

La Clinique d'architecture du Québec est située au 372, Ste-Catherine ouest, ch. 107, Montréal: H3B 1A2, tél.: (514) 878-3600.

R.D.



Saint-Eustache, mars 1987

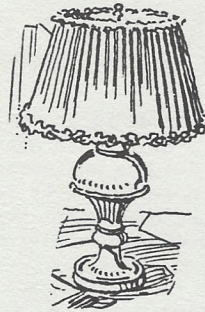
Nous sommes plusieurs voisins, membres de l'APMAQ et de la Société d'histoire. En mai dernier, la Société d'Écologie locale a eu l'idée d'organiser une vente de garage pour financer une partie de ses activités. En un jour, elle a réalisé plus de \$600.

Ce printemps, nous souhaitons nous en inspirer pour financer notre participation aux célébrations qu'organise la municipalité à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Rébellion de 1837. Alors que certains membres préconisaient une exposition de photos (qu'il faut, bien sûr, agrandir et encadrer) la Société d'Histoire a choisi de monter une exposition d'objets anciens qui préfigurera le musée, rêvé dans la région depuis longtemps.

De notre côté, avec l'aide des profs d'histoire de la Polyvalente, nous souhaitons réaliser un diaporama sur nos maisons anciennes. Celui-ci comprendra des commentaires sur l'origine, le style et l'histoire de nos maisons, ainsi que le mode de vie des familles qui y ont vécu. Ce sera une façon intéressante de montrer aux élèves d'où viennent leurs racines.

Notre Bibliothèque publique aimerait également avoir une copie du diaporama. Ce genre de document audio-visuel fait désormais partie de nos vies. Pour en faciliter le visionnement à la maison, chez les membres, nous espérons en faire un vidéo. Nous nous proposons donc de répéter l'expérience de la vente de garage, pour ramasser les fonds nécessaires.

Fort de l'expérience de l'année passée, un membre a bien voulu expliquer aux lecteurs de LA LUCARNE comment on s'y prend pour organiser une telle vente de garage. Puisse cet exemple inspirer d'autres groupes de membres à entreprendre des activités analogues.



## comment réussir

Parmi les moyens de faire un peu d'argent pour soutenir des activités locales, les ventes de garage sont passablement efficaces. Elles sont amusantes à organiser, et le travail qu'elles exigent, bien qu'assez considérable, n'est ni exténuant ni difficile.

Chacun de nous a dans sa maison - ou son appartement - des trésors insoupçonnés. Les vieilleries, les choses dont on ne se sert plus, les cadeaux qu'on ne voulait pas, voilà autant d'aubaines pour les autres. En plus des gens ordinaires comme vous et moi qui seront à l'occasion attirés par une vente de garage dans le quartier, il y a les amateurs qui guettent ce genre de chose et se précipiteront chez vous à la moindre publicité. Parmi ces amateurs, il y aura des antiquaires, des regrattiers et des exploitants de marchés aux puces. Ils seront, le matin de votre vente, les premiers arrivés, avant même l'heure d'ouverture.

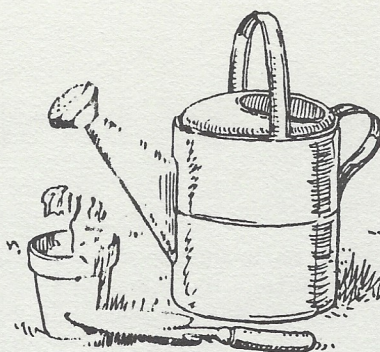
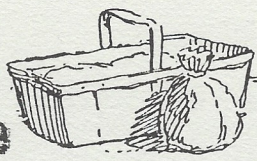
Pour réussir une vente de garage, il vaut mieux s'y mettre à plusieurs. Chacun apporte ses vieilles choses et on obtient ainsi un barda copieux. C'est une des conditions du succès. Nous verrons plus loin une autre raison importante pour laquelle il vaut mieux s'y mettre à plusieurs.

La publicité - pas besoin d'insister - est indispensable. La plus efficace est la plus simple: une douzaine d'écriteaux réalisés par des moyens artisanaux (petit conseil: insistez sur la lisibilité du message essentiel) et placés la veille, ou tôt le matin même, sur des poteaux, des clôtures et des murs aux intersections stratégiques du voisinage. Vous vous serez déjà assuré, au cours des quelques dernières semaines, que le bouche à oreille aura fait son travail.

Il faut beaucoup de place pour étaler la marchandise. Malgré son nom, une vente de garage n'a pas lieu dans le garage, mais plutôt

# une vente de garage

par Pierre de Bellefeuille



devant, en débordant s'il le faut sur la pelouse. Il faut évidemment montrer la marchandise, en la classant autant que possible par catégories. Vous aurez donc besoin de tables - que vous chercherez à vendre aussi, à la fin de la journée - de planches et de vieilles portes qui deviendront aussi des tables.

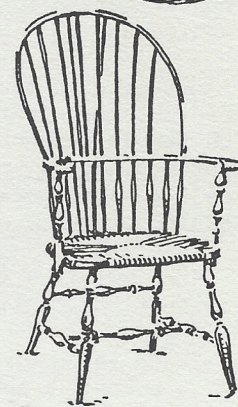
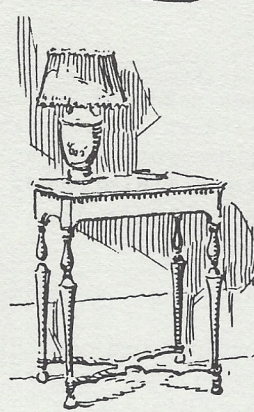
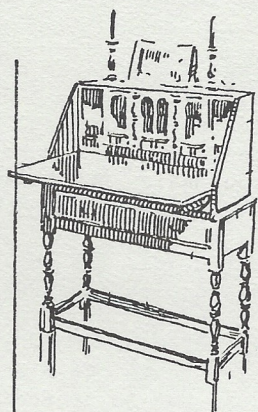
Qu'est-ce qui se vend bien et qu'est-ce qui se vend mal? Beaucoup de gens viendront avec leurs enfants. Ce sont donc les jouets, les jeux d'enfant, les tricycles et les vélos que vous vendrez le plus facilement. Les appareils ménagers et les bricoles électriques se vendent bien, de même que les livres, les disques et les cassettes. Les bibelots aussi, comme les petits meubles et, évidemment, si vous en avez, les armoires anciennes.

Autrement dit, presque tout se vend. Deux exceptions: les meubles encombrants qui ne sont pas des antiquités se vendent mal, de même que les vêtements et les chaussures (problèmes de pointures).

Fixez vos prix plutôt bas. Ce sont, après tout, des vieilleries, des objets dont vous n'avez pas besoin. Durant la journée, vous allez marchander. Vous vous prendrez au jeu, et vers la fin de la journée, vous baisserez le prix des marchandises restantes. D'ailleurs, certains des regrattiers du matin réapparaîtront à ce moment-là, en quête de meilleures aubaines.

Il vous faut un personnel de vente considérable, pour s'occuper des clients, qui risquent d'être nombreux à certains moments de la journée, et pour empêcher le chapardage. Voilà l'autre raison pour laquelle il faut vous y mettre à plusieurs.

A la fin de la journée, malgré vos valeureux efforts, il vous restera encore un fourbi dont vous ne saurez que faire. Rangez tout ça au garage et dites-vous philosophiquement qu'une vente de garage en entraîne toujours une autre!



EN RÉSUMÉ: Organisez votre vente de garage au printemps (au temps des grands ménages) -- ou en automne, à la rentrée.

-- Mobilisez amis et voisins, d'avance et pour le jour-même.

-- Envoyez (à temps!) des communiqués de presse aux médias locaux et régionaux. Ils les publient gratuitement pour des organismes à but non lucratif.

-- En plus des affichettes dans le voisinage, préparez un panneau plus grand, indiquant que la vente est au profit de votre organisme. Un bouquet de ballons attire le regard des passants.

-- Rappelez au Trésorier ou à la Trésorière de se munir d'une provision de monnaie pour faire le change.

-- La veille, mettez ou collez des étiquettes avec les prix.

-- Ne commencez pas à vendre avant l'heure prévue: les antiquaires et les "marchés aux puces" essayent de devancer le grand public.

-- Identifiez, au moyen de tabliers, casquettes ou brassards, ceux de vos membres qui vendent.

-- Et surtout, amusez-vous bien. Bonne chance, bonne journée!

--ooo0ooo--

# L'informatique au service du patrimoine

Un membre vient de me dire:

"J'aimerais pouvoir me brancher sur INFOPUQ (le service d'information par ordinateur de l'Université du Québec) dont nous avons déjà entendu parler dans LA LUCARNE, pour participer au réseau télématique des amateurs du patrimoine et des maisons anciennes.

"Depuis un bout de temps déjà je songe à m'acheter un petit ordinateur. Pour mes dossiers à la maison, la correspondance, un peu de comptabilité et la préparation de mes impôts. Pour les enfants, aussi, qui ne sont qu'au primaire mais qui commencent déjà à s'intéresser aux ordinateurs, y compris, éventuellement, quelques jeux.

"Mes voisins, à la retraite, y songent aussi. Ils ont une belle collection d'antiquités, ça les aiderait à mieux s'y retrouver.

"Mais les micro-ordinateurs sont bien mêlants. Même intimidants. Il y a tant de marques, tant de prix différents. Ce n'est pas un achat qu'on fait tous les jours. Il ne faudrait pas se tromper.

"Je ne m'intéresse pas à l'informatique, je ne tiens pas à devenir programmeur. J'aimerais que ce soit simple à apprendre, facile à utiliser. Que nous faut-il pour commencer? Que nous suggérez-vous?"

## RÉPONSE:

La marque et le prix dépendront de VOS BESOINS. Analysez CEUX-CI en premier lieu. Ne vous laissez pas convaincre d'acheter un ordinateur dernier cri, puissant et cher, simplement parce que "tout le monde le fait". Si vos besoins grandissent au fur et à mesure que vous apprivoisez cet outil, il ne vous sera pas difficile d'en augmenter la capacité.

Distinguons donc parmi les besoins.

1. Pour des gens en affaires (artisans, entrepreneurs, antiquaires, professionnels indépendants) je recommanderais d'emblée un IBM ou un IBM compatible. Un système de base comprendra un écran, un clavier, DEUX lecteurs de disques, un logiciel de traitement de texte tout au moins, une imprimante et tous les câbles nécessaires au bon fonctionnement du système.

Un système IBM bas de gamme coûtera dans les \$3000. Les IBM plus puissants (selon les besoins de votre PME) coûteront facilement plus. Vous payerez nettement moins cher pour un bon IBM compatible ou un clone (comptez à partir de \$1500) -- mais il faut magasiner, chercher, négocier. Et, de préférence, s'y connaître, ou chercher conseil chez des informaticiens compétents.

2. Par contre, pour usage en famille (surtout au stade de l'initiation) on n'a pas besoin de la capacité ni de la sophistication des IBM.

Cherchez et comparez: Les Tandy et les CoCo chez Radio-Shack.  
les Commodore et Atari ou Amiga chez Compustore et dans les grands magasins.

les APPLE II si vous êtes enseignant. Les Macintosh répondront à vos attentes si vous aimez écrire et dessiner, et si vous cherchez une belle petite machine de luxe, facile à manier, avec de superbes manuels d'instruction.



Quoi qu'il en soit, même pour votre propre usage, il vous faudra: au moins 128 K de puissance, un écran, un clavier, DEUX lecteurs de disques, un logiciel de traitement de texte tout au moins, une imprimante et tous les câbles nécessaires au bon fonctionnement du système.

Pour faire fonctionner votre système, vous aurez à dépenser presque \$100 de plus pour acheter: un stock de disquettes (commencez par une vingtaine, pour ne pas vous priver de faire des copies de sécurité), du papier à imprimante, des rubans à imprimante, et une prise anti-surcharges électriques. Pour ces fournitures, je trouve le choix et les prix chez Radio-Shack avantageux. Vous voudrez peut-être y ajouter un boîtier à disquettes, pour protéger celles-ci contre la poussière tout en les gardant à portée de bras.

Dès que vous vous serez familiarisés avec votre ordinateur et votre logiciel de traitement de texte, songez à vous équiper pour avoir accès à la télématique, de préférence par l'excellent service d'information québécois, unique en francophonie: INFOPUQ. Vous y trouverez une camaraderie d'entraide pour résoudre vos problèmes d'apprentissage en informatique; des banques de données encyclopédiques intéressantes pour le grand public aussi bien que pour les écoliers et les étudiants; un service de courrier électronique et de conférences télématiques qui mettra tout un monde nouveau à votre portée -- bref, une technologie douce et un instrument de communications à la fine pointe de notre époque.

L'abonnement à INFOPUQ ne coûte que \$35 (une seule fois). Ensuite, on paye selon l'usage que l'on fait du service (les frais horaires varient entre \$5 et \$15; mais les quelques minutes qu'il faut pour envoyer une lettre électronique -- au destinataire abonné lui-aussi -- coûtent moins cher que le courrier postal. Et c'est rapide!)

Pas la peine d'acheter des logiciels de jeux (dispendieux, et on s'en lasse vite). Par INFOPUQ, vous pourrez télécharger gratuitement divers logiciels du domaine public, y compris des logiciels de graphisme, de jeux, et j'en passe. Demandez la formule d'abonnement en téléphonant au (418) 657-3553, ou en écrivant au: 2875 boul. Laurier, Ste-Foy G1V 2M3.

Mais pour avoir accès à la télématique (et à INFOPUQ) il vous faudra: un modem et un logiciel de communication. Des modems de 300 bauds commencent à environ \$100; il y a aussi des ordinateurs avec modem incorporé, tel le Modèle 100 de Tandy. (Il faut que le modem soit compatible avec votre ordinateur. Renseignez-vous sur les modems dès votre premier achat.) Les logiciels de communication se vendent, hélas, assez cher dans les magasins: \$150 n'est pas une exception. Mais si on a des amis qui sont déjà des habitués de la télématique, ils savent comment obtenir des logiciels du domaine public ou du "shareware" qui coûteront une fraction de ce montant.

Malheureusement, le domaine des télécommunications est encore fort mal connu dans le commerce, les vendeurs dans les magasins sont souvent peu aptes à donner de bons conseils aux acheteurs. CAVEAT EMPTOR (ce qui veut dire, méfiez-vous, consommateurs). Insistez d'avance pour faire comprendre que vous voulez un ordinateur pour pouvoir, entre autres, COMMUNIQUER.

Mais je vais d'autre part demander à INFOPUQ de nous trouver (grâce, justement à ses moyens de communication) et de nous recommander, parmi les boutiques de micro-informatique au Québec, celles qui sont le plus susceptibles d'offrir une bonne marchandise, à un prix raisonnable et avec un service indispensable adapté aux besoins de la clientèle qui s'intéresse aux ordinateurs ET à la télématique.

Je vous en donnerai des nouvelles dans la prochaine LUCARNE. D'ici là, n'hésitez-pas à m'appeler à Saint-Eustache.

Thérèse Romer (514) 473-0149

(P.S. Les abonnés d'INFOPUQ peuvent me rejoindre SANS FRAIS D'INTERURBAIN !  
au QC10466)

# Le Carrefour des petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour les membres individuels de l'Association. Tarifs modiques pour les entreprises. Pour parution dans le numéro d'été, date-limite: le 15 mai.

## À VENDRE, MAISON DÉMONTÉE

Carré de 27' x 31', pièces sur pièces, 150 ans, très bon état de conservation. Complètement déclouté et nettoyé, 2 planchers épais de 2", embouvetés; planches de toiture; plans de pièces numérotées. Photos de la déconstruction.

Prix: \$9 000 discutable. tél. 474-0539

Bernard ou Louise Martin,  
1721 Côte Georges,  
Mascouche J7K 3C2

À VENDRE, cause déménagement, région de Terrebonne:

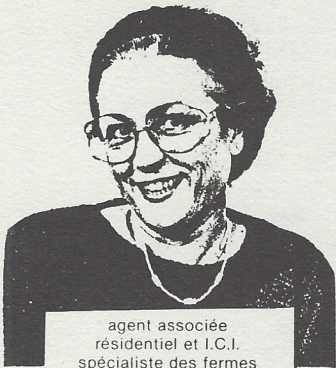
tél. (514)492-2471

### Meubles antiques en pin --

berceuse double, berceuse simple, huche à pain couleur d'origine, petite table en H, portes, cadres, cruches, bâtons à rideaux en bois...

### En fonte:

poêle à bois avec 8 portes, chenets pour foyer, pentures, portes de four à pain avec encadrement.....



agent associée  
résidentiel et I.C.I.  
spécialiste des fermes  
& des maisons anciennes  
membre du club du million  
membre du club des leaders  
professionnels de l'immobilier

**Micheline Baillairgé-Gagnon**

**RE/MAX** mc/par inc.

(514) 620-2004

## À VENDRE:

Magnifique Loyaliste  
à 30 minutes de Montréal.  
Restauration authentique.  
Bien située.

4 chambres. Foyer.  
Idéale pour boutique  
ou restaurant

VENDU



Pour recevoir ma/nos carte(s) de membre et le reçu, j'envoie à l'APMAQ mon chèque et une enveloppe timbrée, adressée L I S I B L E M E N T en mon/notre nom.



Cotisation annuelle: \$25 par famille.

COTISATION DE SOUTIEN: \$40



(On expédie le tout au Secrétariat de l'APMAQ, 83 rue Chénier, Saint-Eustache J7R 1W9).

# ACTIVITÉS ET NOUVELLES

## ARCHIVES AUDIO-VISUELLES À QUÉBEC:

### ARCHIVES AUDIO-VISUELLES À QUÉBEC

Une salle aménagée pour le visionnement et l'audition des archives est à la disposition des chercheurs aux Archives nationales du Québec, soit au 5e étage du Pavillon Casault de l'Université Laval à Sainte-Foy.

Greffé il y a un an au services de la cartographie et de l'iconographie, le secteur des documents audiovisuels regroupe plus de 2 000 titres de films documentaires, portant principalement sur le Québec depuis les années vingt, ainsi que des bandes sonores relatant des récits de vie d'intérêt historique et des vidéos.

Les visiteurs sont invités à utiliser cet équipement de recherche du lundi au vendredi de 8h30 à 12 h et de 13h à 16h30. Pour plus d'information, composer le (418) 643-8904 aux Archives nationales du Québec.

(message transmis par télématique, grâce à la banque de données d'INFOPUQ -- voir page 8)

=====

## AVIS IMPORTANT AUX MEMBRES:

Il est temps de renouveler votre cotisation pour 1987, si vous ne l'avez pas encore fait. La vérification est facile: sur votre étiquette d'envoi, à l'endos de LA LUCARNE, vous trouverez la dernière année pour laquelle vous êtes en règle.

Aidez votre Association en renouvelant PROMPTEMENT, et en recrutant d'autres membres parmi vos amis et tous ceux qui tiennent à la sauvegarde de nos maisons anciennes.

Vous trouverez la formule d'adhésion ou de renouvellement sur la page opposée. Merci!

=====

## VISITES DE L'APMAQ AU MOIS DE JUIN:

Vous trouverez à l'endos les détails des deux visites que prévoit l'Association au début de l'été:

RENCONTRE à ULVERTON, le 6 juin,  
et RALLYE à LOTBINIÈRE le 27 juin.

Veillez les noter dans votre agenda, et vous inscrire d'avance. Ces journées sont réservées aux membres, et leur donnent une occasion inégalée de se familiariser avec les vieilles maisons de régions différentes et de connaître leurs propriétaires.

C'est grâce au bénévolat des membres qui organisent de telles rencontres et visites que les APMAQUOIS peuvent profiter de pareilles occasions sans autres frais que leur transport. C'est, de nos jours, inusité. Profitez-en! Venez vous renseigner, vous distraire, renouer des liens d'amitié avec d'autres membres.

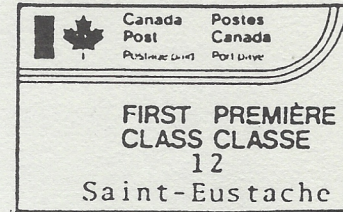
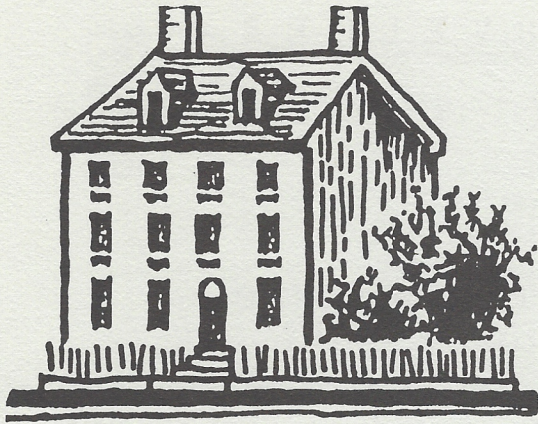
=====

## DIAPORAMA SUR LA LOI DES BIENS CULTURELS:

À Montréal, la direction du patrimoine du ministère des affaires culturelles a réalisé un diaporama fort utile sur la loi 43, dite des biens culturels. Ce diaporama permet de présenter visuellement à des autorités municipales et aux personnes impliquées dans la protection et la mise en valeur du patrimoine, les avantages qu'il y a à se préoccuper de cet aspect de l'embellissement et du développement des municipalités. Le diaporama a aussi l'avantage d'être illustré d'images des Laurentides. Information:

(514) 873-5101

=====



AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC  
(APMAQ - association à but non-lucratif, fondée en 1980)  
83, rue Chénier, St-Eustache, Qc J7R 1W9

LES RENCONTRES ET VISITES de l'APMAQ À INSCRIRE DANS VOTRE AGENDA

prière de les noter d'avance!

UNE EXPLORATION DE L'ARCHITECTURE LOYALISTE EN ESTRIE,  
la journée du samedi 6 juin:

À 10 HEURES, Rencontre à ULVERTON (village situé entre Drummondville et Richmond), près des 3 chapelles au centre du Village. Le Président de l'APMAQ, M. Conrad Cliche, nous y accueillera pour nous conduire au Moulin Blanchette, dans les terres, où la Société d'Histoire de Richmond et des conférenciers compétents nous présenteront l'histoire et l'architecture des Loyalistes.

Il y a un sentier de la nature pour les enfants. Pique-nique sur place. Tout le monde apporte son lunch.

Après-midi: retour à Ulverton. Visite de maisons anciennes. Un antiquaire recherché nous ouvrira ses portes spécialement.

Soirée libre. L'Association touristique locale aura des renseignements pour ceux des membres qui, venus de loin, souhaiteront poursuivre leur visite de la région dimanche.

UNE PREMIÈRE POUR L'APMAQ: RALLYE-PROMENADE DANS LOTBINIÈRE  
la journée du samedi, 27 juin:

rendez-vous à 11 heures au Domaine Joly, à la Pointe-Platon de Lotbinière. On s'y rend par la route 132 au sud-ouest de Québec.

Chaque voiture recevra un questionnaire avec un parcours d'une centaine de km, qui comprendra la visite de quelques maisons anciennes (intérieurs) et les extérieurs d'une série d'autres maisons, en route. Les participants rempliront le questionnaire au long du rallye.

Il n'y a pas de frais d'inscription; le rallye est limité aux membres: maximum 15 voitures. Apportez vos sandwiches pour le lunch. N'oubliez pas votre appareil photo! La région est magnifique, s'il fait beau ce sera un régal; et même si le soleil devait nous faire défaut, l'architecture en vaudra la peine, ainsi que la bonne compagnie.

En fin de journée, les membres se réuniront pour corriger le questionnaire, aidés d'un animateur et d'un diaporama. Le tout sera suivi d'un souper facultatif au Manoir de Tilly, à St-Antoine de Tilly, un restaurant fort sympathique situé dans une jolie maison ancienne. (La table d'hôte y coûte \$20 par personne).

Pour que la journée soit intéressante et réussie, nous limitons la participation à 15 voitures. Vous êtes donc prié(e) de réserver votre place au plus tard le lundi, 1-er juin en téléphonant à Yvan Bastrash (dom. 418 831-1265, Bernières) ou à Robert Bergeron (dom. 418 661-9928, Beauport).